

Français

Première S



I. Bref aperçu littéraire	1
1. Définition	1
2. La Littérature négro-africaine	1
3. La Négritude	2
4. Les genres littéraires	2
A. La poésie.....	2
B. Le ROMAN	3
C. Le Théâtre.....	4
1. Les genres dramatiques.....	4
THEME I : LE DERACINEMENT	6
Illustration du thème : Sarzan de Birago Diop	6
I. Biographie de l’auteur	6
II. son œuvre.....	7
III. Contexte de l’œuvre.....	7
IV. Exploitation du texte	7
V. Le sens du texte.....	8
Texte 2 : A l’aube d’une vie	8
I. Vocabulaire.....	8
IV. Etude du texte.....	9
V. Présentation de l’œuvre.....	9
THEME II : EDUCATION- FORMATION INTELLECTUELLE.....	10
Illustration du thème.....	10
Texte 1 : l’Ecole étrangère (Aventure ambiguë)	10
Auteur : Cheikh Hamidou Kane	10
I. aperçu de l’œuvre	10
II. l’intérêt de l’œuvre.....	10
III. Exploitation du texte	11
Texte 2: Instruire, c’est former le jugement	11
Auteur : Michel Eyquem de Montaigne	11
II. Son œuvre	11
III. La pensée éducative de Montaigne	11
IV. Exploitation du texte	12
THEME III : L’AFRIQUE D’HIER, D’AUJOURD’HUI ET DE DEMAIN	14
Illustration du thème : dénonciations de l’administration coloniale	14

Préface de Batouala de René Maran.....	14
I. Vie et œuvre de l’auteur	14
II. Vocabulaire.....	15
III. Compréhension du texte	15
IV. Sens du texte.....	15
V. Aperçu du roman	15
Texte 2 : Le sorcier charlatan	16
Auteur : Guillaume Oyono Mbia	16
I. Vie et œuvre de l’auteur	16
II. Vocabulaire.....	17
III. Compréhension du texte	17
Texte 3 : Afrique mon Afrique, David Diop	17
I. Vie et œuvre de l’auteur.....	17
II. Vocabulaire.....	18
III. Compréhension du texte	18
IV. Sens du poème	18
THEME IV : L’HOMME DANS LE MILIEU NATUREL	20
Auteur : Jacques Roumain.....	20
I. Vie et œuvre de l’auteur	20
II. Vocabulaire.....	20
III. Compréhension du texte	21
IV. Portée du texte	21
Texte 3 : Au centre du désert, extrait de Terre des hommes	21
I. Vie et œuvre de l’auteur	21
II. Vocabulaire.....	21
THEME V : L’ESPRIT CRITIQUE	24
Texte 1 : la dent d’or	24
I. vie et œuvres de l’auteur	24
II. Vocabulaire.....	24
III. Compréhension du texte	25
Portée du texte.....	25
Texte 2 : De l’esclavage des nègres	25
I. Vie de l’auteur	25
II. Vocabulaire.....	25

III. Compréhension du texte	25
IV. Portée du texte	26
Illustration : Et tu veux que tout cela finisse, extrait de Sang de Kola de Ndjekery Netonon Noel	27
I. Vie de l'auteur	27
II. Vocabulaire.....	27
III. Compréhension du texte	28
Sens du texte	28
TECHNIQUES D'EXPRESSION	29
METHODOLOGIE DE DISSERTATION.....	29
I. Définition	29
II. Les étapes d'une dissertation.....	29
1. L'analyse du sujet	29
2. La recherche des idées	29
3. Le Plan	29
III. La composition du devoir	30
1. L'introduction	30
2. Le développement.....	31
3. La conclusion	31
IV. Les liens de transition.....	31
METHODOLOGIE DE CONTRACTION DE TEXTE	32
I. Définition	32
A. Le Résumé	32
2. La méthode du Résumé.....	32
3. La rédaction du Résumé	33
B. L'Analyse.....	33
1. Les points communs du Résumé et de l'Analyse	34
2. les points divergents du Résumé et de l'Analyse	34
3. Le tableau récapitulatif.....	34
C. La Discussion	34
1. Les principes de la Discussion.....	34
2. Le choix du sujet.....	35
3. La présentation du devoir	35
Méthodologie de commentaire composé.....	35
I. Définition	35

II. La Méthode du commentaire composé	35
III. Conseils pratiques.....	36
IV. La Présentation du commentaire composé	36
1. Le participe passé employé seul.....	37
2. Le participe passé employé avec l’auxiliaire Etre.....	37
3. Le participe passé employé avec l’auxiliaire Avoir	37
Bibliographie Première S.....	1

I. Bref aperçu littéraire

1. Définition

La littérature vient du mot latin « litera » qui veut dire ‘écriture’ ou encore tout ce qui relève de l’écriture. Pour le dictionnaire universel du français, la littérature désigne des **«œuvres réalisées par les moyens du langage, écrit ou oral, considérées au point de vue formel, esthétique, idéologique et culturel.»** En clair, ce sont des œuvres orales ou écrites qui reflètent un pays à une époque donnée de son histoire. C’est ainsi qu’il faudra encore retenir que : **« La littérature est un ensemble des œuvres littéraires considérées du point de vue du pays, de l’époque, du milieu du genre ou elle s’inscrit et auquel on reconnaît une finalité esthétique.»** c’est dans ce sens qu’il faut retenir que littérature, histoire et société sont liées. Certains genres littéraires comme le Roman, le Théâtre, la Poésie, le Conte, la Nouvelle précisent le sens propre du mot littérature. Ils créent un monde fictif ou réel transformé par l’imagination de l’auteur. Leur forme relève de l’art et leur contenu est le témoin de la société.

2. La Littérature négro-africaine

La littérature négro-africaine est l’ensemble des productions littéraires et artistiques d’Afrique noire. Elle est l’expression des valeurs culturelles des noirs au sud du Sahara et celles de la diaspora. C’est le cri du peuple noir opprimé et exploité par l’esclavage, la traite négrière et la colonisation. D’où sa mission de restaurer la dignité de l’homme noir et de revendiquer le droit à l’existence de la race noire et l’égalité entre les hommes. C’est dans ce contexte que **William Du Bois** publiera son œuvre révolutionnaire *AME NOIRE* en 1903. Il y interpelle ses compatriotes à une prise de conscience pour défendre la cause sociopolitique économique et culturelles de l’américain noir.

Ce même vent de révolution va secouer la conscience européenne plus précisément en France. On assistera ainsi à la création de la revue *LEGITIME DEFENSE* en 1932 qui marquera officiellement le début de la Littérature Nègre d’Expression Française. Pour les précurseurs de ce mouvement, la liberté politique est un préalable à la liberté culturelle. C’est pourquoi il faut d’abord restaurer la personnalité politique de l’homme noir pour pouvoir ensuite affirmer sa culture, gage de son développement. Faute de soutien et à cause des pressions gouvernementales, *LEGITIME DEFENSE* qui ne défendait que la personnalité antillaise longtemps bafouée par l’histoire ne pourra pas faire long feu.

Suite à l'échec de LEGITIME DEFENSE, le journal ETUDIANT NOIR verra le jour en 1934 et se fixe comme objectif de rassembler tous les étudiants noirs autour d'une même idéologie afin de mieux combattre l'ennemi commun qu'est le système colonial. Animé par AIME CESAIRE, L.S.SENGHOR et LEON GOTRAN DAMAS, ce journal corporatif renforçait la solidarité des étudiants noirs et leur lutte pour la libération politique et culturelle prendra d'épaisseur. Naitra alors la NEGRITUDE qui accentuera la lutte des noirs pour leur indépendance.

3. La Négritude

C'est un néologisme forgé par AIME CESAIRE. Il sera employé pour la première fois dans *CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL* publié en 1939. Pour AIME CESAIRE « **la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture.** » La négritude est une manifestation légitime du noir de faire comprendre à l'humanité qu'il appartient aussi à une culture qui lui est singulière. C'est dans le même ordre d'idée que SENGHOR définit la négritude en ces termes : « **la négritude c'est l'ensemble des valeurs culturelles et artistiques au monde noir. C'est l'ensemble de la civilisation africaine. C'est l'africanité en mot.** » C'est dans le souci de reconquérir les valeurs culturelles et affirmer la dignité et la liberté du nègre d'hier que le mouvement de la négritude fut lancé. Car il faut le rappeler que le noir au cours de son histoire a connu l'asservissement, l'humiliation, la frustration et sa dignité d'homme bafouée. C'est à juste titre qu'ALIOUNE DIOP, affirme : « **la négritude est née d'un sentiment de frustration au cours de l'histoire. Elle n'est autre chose que notre humble et tenace ambition de réhabiliter les victimes et montrer au monde ce que l'on a précisément oublié : la dignité noire.** »

Mais, la négritude a été fortement contestée par les écrivains anglophones qui lui reprochent son caractère idéaliste et passéiste. C'est ainsi que WOLE SOYINKA dira : « **le tigre ne proclame pas sa tigritude mais il bondit sur sa proie et la dévore.** »

4. Les genres littéraires

Le genre est une notion importante en littérature. Car la littérature est une discipline soumise aux normes et se manifeste à travers les genres. En effet, l'étude d'une œuvre littéraire suppose au préalable la connaissance du genre littéraire auquel elle appartient. Il y a plusieurs genres littéraires. Cependant, les principaux sont : LA POESIE, LE ROMAN, LE THEATRE.

A. La poésie

La poésie est une forme d'expression littéraire caractérisée par l'utilisation harmonieuse des sons et des rythmes du langage (vers). Elle exprime les sentiments et les émotions du poète et se manifeste sous plusieurs formes : **la poésie lyrique, la poésie dramatique, la poésie épique, la chanson...**

Le vers

C'est le langage poétique soumis à une mesure rythmique. Il revêt un caractère artistique et s'oppose à la prose qui n'est pas soumise à la versification.

La versification

C'est une technique de composition de vers réguliers qui se fonde sur la musicalité des sons. Autrement dit, elle est l'art de construire des vers de longueur inégale à la fin desquels reviennent les mêmes sons.

Le vers libre

Le vers libre est introduit dans la poésie en 1573 par le poète français **GUSTAVE KHAN**. Il arrive ainsi à libérer les poètes des exigences de la versification. L'accent sera désormais mis sur la nécessité pour le poète d'exprimer librement ses sentiments. La question de la forme demeure dorénavant une des moindres préoccupations poétiques. Depuis lors, les poètes écrivent des poèmes à leur gré sans se soucier de la forme. C'est le fond qui importe. Cette forme d'expression poétique est beaucoup plus remarquable chez les poètes négro-africains.

B. Le ROMAN

C'est un récit de fiction généralement assez long. Il raconte des faits et présente des personnages qui agissent dans un espace et à un temps bien déterminé. Cette forme d'expression littéraire n'est pas régie par des lois précises comme c'est le cas en poésie. Il se présente sous différentes formes :

Le roman réaliste

Il est le miroir de la société car il décrit les faits de façon réaliste.

Le roman autobiographique

C'est un récit dans lequel l'auteur raconte sa propre vie en mettant l'accent sur les étapes de sa vie (formation, personnalité, engagement). Il est écrit à la 1^{ère} personne du singulier.

Le roman psychologique

C'est un roman qui procède à l'analyse ou à l'étude des sentiments, des caractères d'un personnage ou d'un peuple.

Le roman historique

Il rend compte des événements du passé. Son sujet est tiré de l'histoire.

Le roman d'aventure

À la différence du roman psychologique, il met l'accent sur l'action et non sur les caractères des personnages.

Le roman de formation ou d'initiation

Il aborde les thèmes qui traitent de l'apprentissage, de l'affermissement, de l'instruction de la personnalité de l'individu.

Le roman fantastique

Il traite des sujets qui relèvent habituellement de l'imagination et du surnaturel.

Le roman à thèse

C'est une prise de position d'un auteur relative aux questions sociopolitiques et culturelles.

Le roman épistolaire

Il est constitué d'un ensemble de correspondances.

Le roman policier

C'est une science de fiction qui met en action des personnages de policiers, de détectives à la recherche des gangsters ou des criminels.

C. Le Théâtre

Le théâtre est un genre littéraire qui consiste à reproduire une œuvre littéraire destinée à être jouée par des acteurs. C'est un spectacle qui nécessite la présence physique des acteurs qui jouent une action devant un public.

1. Les genres dramatiques

La tragédie

C'est une œuvre dramatique qui présente des personnages héroïques, nobles en situations de conflit provoquée par des valeurs politiques ou morales.

La comédie

Elle décrit les habitudes, les mœurs des hommes de manière à provoquer le rire. Elle revêt des formes variées : l'ironie, l'humour, la parodie, la caricature etc....

La notion de personnage

La notion de personnage est une donnée importante en théâtre. Car le dramaturge fait évoluer son action grâce aux acteurs. Et, chaque acteur se définit d'abord par son nom et sa condition

sociale ou professionnelle. Ensuite l'acteur peut être un jeune, vieux, un maître, un valet ou courtisan... Ces traits qui caractérisent les personnages sont souvent source des conflits. En fin, le personnage se définit du point de vue de sa fonction, par les relations qu'il entretient avec les autres personnages. Il peut être adjuvant ou opposant du héros dans sa conquête.

L'Action

L'action se définit comme l'ensemble des actes ou événements qui conduisent à la réalisation d'un objectif. Elle se situe dans un cadre spécifique : **l'espace, le temps.**

THEME I : LE DERACINEMENT

Introduction

Le déracinement est l'un des thèmes majeurs de la littérature négro-africaine. Beaucoup d'écrivains en ont fait un sujet, une préoccupation depuis l'aube des temps jusqu'à nos jours. Le déracinement revêt plusieurs définitions. Selon les dictionnaires Robert et Larousse C'est d'abord l'action d'arracher de la terre une plante avec ses racines. Mais, dans le contexte de notre étude, le déracinement est la situation d'une personne arrachée de son milieu ou de son pays d'origine, c'est-à-dire une personne qui a perdu ses valeurs socioculturelles et morales suite à une déportation, un exil, une expatriation ou un fait historique ayant marqué son existence. La société africaine se trouve toujours dans une situation où ses valeurs authentiques sont attaquées par un système de valeurs étranger. Et l'on se pose la question suivante : Quelle attitude l'africain doit-il adopter devant la civilisation européenne qui menace de perdre sa culture ? C'est la situation ambiguë et embarrassante dans laquelle se trouve Samba Diallo dans *Aventure Ambiguë* de Cheick Hamidou Kane et Kocoumbo dans *Kocoumbo*, l'étudiant noir d'Aké Loba.

Le déracinement possède deux composantes qui sont le dépaysement et le choc.

1. Le dépaysement : ce mot désigne au sens large la situation perplexe des personnes déplacées. Ce déplacement est provoqué par deux formes :

- soit la personne est rejetée par son milieu, c'est la force répulsive
- soit la personne est attirée par un autre milieu. C'est la force attractive.

2. Le choc : le choc provoque une désorientation, un changement. Le sujet éprouve alors la nostalgie et les difficultés d'adaptation au nouveau milieu. Cette nostalgie et ces difficultés influencent le comportement du déplacé.

Le déracinement peut être volontaire ou forcé. Dans tous les cas, le déraciné est contraint d'opter pour un nouveau style de vie. Le déracinement est une attitude qui implique le renoncement à la culture d'origine et parfois le reniement de sa culture. C'est pourquoi, il faut distinguer le déracinement relatif qui est le renoncement à la culture d'origine suite à un déplacement du déracinement absolu qui est le reniement ou le rejet total de sa culture.

Illustration du thème : Sarzan de Birago Diop

I. Biographie de l'auteur

Birago Diop est né au Sénégal le 11.12.1906. Il a suivi ses études au pays avant de s'envoler pour la France où il obtiendra le diplôme de l'Ecole Normale Vétérinaire. Il a milité activement au sein du mouvement de la Négritude. C'est dans ce contexte qu'il a recueilli du

griot de la famille les contes mais aussi les informations reçues lors de ses tournées vétérinaires pour produire ses œuvres. Il est mort en 1989.

II. son œuvre

Militant du mouvement de la Négritude, Birago Diop a su transposer en français la sagesse africaine dans ses œuvres littéraires. Ses poèmes, ses contes relèvent purement du terroir africain d'où il tire sa sagesse à travers les proverbes, les légendes et les contes de l'Afrique de l'Ouest. Il a écrit :

- Les contes d'Amadou Koumba, 1947
- Les nouveaux contes d'Amadou Koumba, 1958
- Contes et Lavanés, 1963
- Contes d'Awa, 1977
- Leurres et Lueurs, 1960
- L'os, 1977

III. Contexte de l'œuvre

Pour organiser une société, pour se conformer aux lois qui régissent à l'époque chaque société, l'on a souvent recours au savoir des anciens qui, tout le long de leur existence, ont su observer, regarder et écouter les choses et les êtres qui les entourent. Cette connaissance de la vie est le fruit de leurs expériences, de leur contact direct avec la vie. Ces connaissances et expériences permettent de règlementer la vie de l'homme et de maintenir l'ordre dans la société traditionnelle. Pour cela, il faut prier les dieux afin d'intercéder en faveur des hommes. Aussi, l'homme doit-il éviter d'enfreindre les lois établies par les dieux car la folie et la mort sont les châtements mérités pour tous ceux qui osent violer les interdits. Les Contes d'Amadou Koumba sont une série de récits légendaires, des contes, les épopées de l'Afrique ancienne que Birago Diop a recueillie de la bouche du griot et a ensuite fixé sur papier. Ces contes relatent les exploits accomplis par les plus forts, les plus adroits, les plus rusés. A travers ces contes se révèlent, en outre, la force physique, les qualités de l'homme ; mais aussi ils avertissent les sots des conséquences fâcheuses de leurs actes. Pour accomplir sa mission ou faire passer son message, l'auteur fait parler les animaux domestiques et sauvages, des personnages mythiques et mystiques ou des êtres surnaturels.

IV. Exploitation du texte

1. A quelle époque pourriez-vous situer ce texte ?
2. Que signifie le nom Sarzan dans cet extrait ?
3. Etudiez la structure de ce texte en parties titrées.
4. Comment qualifiez-vous la mentalité de Sarzan dans ce texte ?

5. Les actions de Sarzan sont-elles condamnables ? Pourquoi ?

V. Le sens du texte

Ce fragment de texte est extrait de *Les contes d'Amadou Koumba* de Birago Diop. L'auteur y aborde l'épineuse problématique du déracinement avec ses conséquences néfastes. En effet, Thiémoko Keita, originaire de Dougouba s'est fait enrôler dans l'armée française. Revenu dans son village, il veut détruire les coutumes, changer les mentalités et « civiliser » ses frères parce que le commandant du cercle le lui avait recommandé. Mais il va se heurter à la colère des dieux et des ancêtres à cause de son arrogance et sa naïveté. Il sera atteint de folie qui est une conséquence fâcheuse de son comportement hautain, orgueilleux et prétentieux envers la tradition et les choses sacrées. Même si Keita voulait « civiliser » les siens, il devrait le faire avec patience et prudence et non en détruisant les valeurs culturelles qui constitue l'âme même de la société et fondent les croyances.

Texte 2 : A l'aube d'une vie

Vie et œuvre de l'auteur

Aké Loba est né en 1927 en Côte d'Ivoire. Il grandit dans une famille aux ressources très modestes. Après les études primaires au pays, il quitte pour la France où il ira achever ses études secondaires. Après l'indépendance de son pays, il entame une carrière de diplomate et occupe successivement les postes de secrétaire d'ambassade en Allemagne Fédérale et de 1^{er} conseiller d'ambassade à Rome avant de rentrer au pays pour assumer bien d'autres responsabilités d'État. Il a écrit : Kocoumbo, l'étudiant noir (1960), Les fils de Kouretcha (1970) et Les dépossédés (1973).

I. Vocabulaire

Fasciné : qui est attrayant.

Inexprimable : qu'on ne peut pas exprimer ou décrire.

Promoteur : initiateur, précurseur.

Jubilant : joie.

Pâmer : défaillir.

Scintillaient : briller, clignoter.

Chancelait : tituber, trébucher

Se persuader : s'assurer.

Insipide : fade, sans goût.

Échafauder : élaborer, établir

IV. Etude du texte

1. Etudiez le texte en parties titrées.
2. Donnez une explication au titre du texte.
3. relevez dans le texte les détails qui traduisent le déracinement chez Kocoumbo.
4. Quelle est l'attitude de Kocoumbo à l'annonce de la nouvelle ?
5. Quelle est l'idée générale du texte ?

V. Présentation de l'œuvre

Kocoumbo est un jeune bien enraciné dans son village natal. Déjà à l'âge de 20 ans, il a fait ses preuves de chasseur et de danseur de renom. Son père, le vieil Oudjo n'est pas disposé à laisser son fils aller travailler en ville. Mais, après réflexion, il décide d'envoyer son enfant pour les études secondaire après son certificat à Paris. Avant son départ, il se voit déjà parisien et craint d'être étranger à son retour. Son voyage s'effectue en compagnie de trois jeunes compatriotes. Pour eux, le problème de leur séparation d'avec leur milieu d'origine à sa solution : l'assimilation. Les premiers contacts de Kocoumbo avec Paris se font par l'entremise de la famille Brigaut. Au lycée, Kocoumbo sera rongé par le souci de mourir en terre étrangère. Il se sent déraciné mais la famille Brigaut lui apporte du réconfort. A paris, il retrouve ses amis tous déracinés ; et lui, il a honte car il porte en lui les marques de toute une race.

THEME II : EDUCATION- FORMATION INTELLECTUELLE

INTRODUCTION

Toute société dispose d'un système d'éducation. Pour Ronald Legendre, « l'éducation est l'acquisition de bonnes manières, la bonne conduite en société. C'est aussi la formation et les informations reçues par une personne pendant les années d'études. »

L'éducation permet d'intégrer les enfants dans une société. Elle a pour rôle essentiel la socialisation. Elle permet en outre la transmission du patrimoine culturel d'une génération à une autre. C'est par l'éducation que tout être humain s'épanouit. Grâce à l'éducation, chaque société existe et inscrit dans un contexte de perpétuité. C'est aussi par l'éducation que l'individu acquiert des comportements et habitudes qui puissent lui autoriser de participer activement au développement socioéconomique, politique et culturel de son pays.

La formation intellectuelle vise à répondre aux besoins d'interprétation et de socialisation. On entend par formation intellectuelle celle qui nous permet d'acquérir des connaissances qui autorisent à lire, à parler, à découvrir et à interpréter le monde dans ses différents aspects et manifestations. C'est ce qui distingue l'homme de l'animal. Plus l'homme s'instruit ou se forme, plus sa valeur humaine prend d'épaisseur. Si les biens matériels permettent d'embellir notre existence, la formation intellectuelle enrichit notre esprit et sa possession est définitive. Car l'homme au cours de son existence peut perdre sa fortune mais ses acquis intellectuels demeurent en lui malgré les épreuves de la vie.

Illustration du thème

Texte 1 : L'Ecole étrangère (Aventure ambiguë)

Auteur : Cheikh Hamidou Kane

I. aperçu de l'œuvre

L'Aventure ambiguë est un roman qui soulève le problème du jeune africain écarté entre la fidélité à l'islam et la tentative de l'occident. Samba Diallo, le héros, est de la famille royale et élevé dans le strict respect de la tradition africaine sous des principes coraniques très rigides. Mais ce jeune sénégalais sera envoyé à l'école européenne à Dakar puis à Paris où il étudiera la philosophie et le droit. Rentré au Sénégal à la demande de son père, il ne retrouvera pas la solution au problème intérieur aux valeurs. Finalement, l'occident aura raison sur lui. Car, il a presque perdu ses valeurs authentiques africaines.

II. l'intérêt de l'œuvre

Quelle attitude l'africain doit-il adopter devant la civilisation européenne ? Faut-il aller à l'école des blancs pour acquérir le savoir scientifique et technique ?

En effet, si on fréquente l'école des blancs, on court de grands risques. Car, outre les techniques, l'école vous enseigne sa religion, sa philosophie, sa culture et vous éloigne aussi de votre milieu. Elle fait de vous des intellectuels certes, mais aussi des déracinés. Tel est le

problème qu'évoque l'auteur. Soit l'africain arrive à faire la synthèse des deux, soit il rejettera sa civilisation et il périra.

III. Exploitation du texte

A. Questions

1. Pourquoi la Grande Royale demande-t-elle aux Diallobés d'envoyer leurs enfants à l'école étrangère ?
2. Quelles sont les raisons invoquées par la Grande Royale pour justifier l'envoi de ces enfants à l'école ?
3. Que vous rappelle la présence des femmes à cette réunion ?
4. Donnez une explication titre du texte
5. Quel est le type du texte ?

Texte 2: Instruire, c'est former le jugement

Auteur : Michel Eyquem de Montaigne

I. Auteur

Michel de Montaigne est né le 28.02.1533. Ses premières heures d'éducation furent confiées à un médecin allemand qui ne sait pas un mot de français et qui doit l'élever en ne parlant rien que le latin. A l'âge de 6 ans, il entra au collège de Guyenne à Bordeaux. Il prend sa retraite à l'âge de 38 ans. Il est compté parmi les plus intelligents des écrivains français. En 1572, il commence la rédaction de ses Essais. De 1577 à 1580, il achève le livre 1 et compose le livre 2 des Essais. De 1586 à 1587, il écrit le 3^e livre. Deux ans plus tard, revenu à son château, il mène une vie plus sédentaire et se donne à la lecture.

II. Son œuvre

Les Essais sont repartis en trois livres ; Livre I, Livre II, Livre III. Le tout se compose de 107 chapitres.

Les Essais se veulent tout d'abord une œuvre autobiographique dans la mesure où l'auteur affirme : « Je suis moi-même la matière de mon livre ». Les Essais évoquent donc l'homme en général car l'auteur affirme que tout homme porte la forme entière de l'humanité. Si Montaigne est marqué par l'amour de la vie né de la Renaissance, son œuvre traduit un scepticisme à une époque où l'on prend conscience de la fragilité des connaissances.

Cependant, il ne s'enferme pas dans le doute. Il invite plutôt les hommes à mettre en pratique un certain art de vivre fondé sur la réflexion, la tolérance et l'acceptation de l'adversité.

III. La pensée éducative de Montaigne

Dans ses essais au Livre I, chapitre 26, Montaigne se prononce sur la pédagogie, partie intégrante de l'éducation.

- Le but de l'éducation : Montaigne veut rompre avec le système éducatif de ses prédécesseurs et adopte un nouveau système qui forme à la fois le jugement et le corps : « une tête bien faite et un corps bien développé. »
- Les moyens selon Montaigne : Pour lui, il faut un précepteur qui guide sans cesse l'élève et lui ouvre son esprit critique en faisant de lui « un honnête homme »
- Education intellectuelle : une culture moyenne acquise dans les livres, à la connaissance des anciens, grâce à la réflexion, aux leçons acquises de choses et aux voyages. Elle sera attrayante et formera l'homme du monde, au jugement droit et au caractère agréable qui saura trouver un art de vivre.
- Education morale : la nature est bonne et une éducation insuffisante ne forme pas la volonté. C'est pourquoi il faut une éducation morale qui forme la conscience.
- Education religieuse : Elle permet à l'élève non pas d'être conservateur mais sans doute tolérant.
- Education physique : Elle est très importante car elle permet le développement du corps de l'élève et dispose son esprit à l'acquisition des connaissances. Elle est liée à l'hygiène, à la gymnastique, aux sports.

IV. Exploitation du texte

a. Situation du texte

Ce texte est extrait du Livre I des Essais au chapitre 26 intitulé « de l'instruction des enfants ». Il est dédié à Diane De Roix qui attend un enfant. Ce sera sûrement un fils prédit Montaigne. Et comme cadeau à ce futur homme, il adresse à sa mère ses réflexions sur le problème de l'instruction de l'enfant.

b. Analyse du texte

Ce texte contient l'essentiel des idées de Montaigne sur l'éducation. Il est consacré à l'instruction d'un garçon noble. L'« enfant des maisons dont il est question ici n'a que de points communs avec le lycéen d'aujourd'hui. A la fois riche et noble, il a été confié à des précepteurs. Pour l'auteur, il ne suffit pas de bourrer la tête de l'enfant sans qu'il ne comprenne de quoi il est question. L'éducation de l'élève exige de l'encadreur une démarche qui aboutisse à la concrétisation des faits et à la mise en pratique des connaissances acquises par l'élève ; car disait-on : « l'élève n'est pas un tonneau qu'il faut remplir mais un flambeau qu'il faut allumer. » La métaphore « Allumer le flambeau » suppose qu'il faut selon la capacité de l'élève le mettre à l'épreuve et qu'il fasse lui-même preuve de ses compétences. Il ressort ainsi deux points dans l'éducation individuelle qui constituent des devoirs :

- Le 1^{er} devoir est celui du maître. Il doit prendre en compte la nature de son élève et y adapter sa méthode.
- Le 2^e devoir est de chercher à former d'abord le jugement. La science, les disciplines ne viendront qu'ensuite car « savoir par cœur n'est pas savoir » dit Montaigne. Il faut d'abord juger, choisir. On mettra donc l'élève au contact des livres et des opinions, on le mettra au contact du monde et des hommes. Il devra voyager pour « frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui » et apprendre sans peine les langues les langues les plus éloignées de la sienne. On lui fera sentir la solidarité de son âme et son corps, de ses facultés morales et physiques. On aura ainsi formé un homme sans aliéner sa liberté " intérieure".

THEME III : L'AFRIQUE D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Introduction

L'Afrique est un continent qui a connu au cours de son histoire la traite négrière, l'esclavage et la colonisation. Ces pratiques inhumaines ont ébranlé son organisation sociale, culturelle et politique d'antan. Le fait le plus désastreux est la colonisation qui déjà, au XIXe siècle, a mis en présence deux cultures radicalement opposées dans leurs principes : la civilisation africaine et la civilisation occidentale. Les conséquences de cette confrontation sont fâcheuses pour l'Afrique au plan économique, politique et socioculturel. Car la civilisation européenne était devenue un modèle auquel il fallait se conformer de gré ou de force ; tandis que la culture africaine de, de jour en jour, se dégrade. L'objectif de la colonisation était de civiliser les africains qui, selon le blanc, étaient des barbares, c'est-à-dire des hommes sans culture. D'où l'expression « Mission civilisatrice ». Déjà au contact de la nouvelle culture occidentale, le continent africain connaîtra une métamorphose, elle va subir une mutation et changement dans ses principes de vie. Dans les villages, les vieux ne seront plus respectés. On ne fait plus confiance à leur science, leurs relations et rapports avec les jeunes sont toujours conflictuels. Toutes les organisations sociopolitiques et culturelles de l'Afrique sont mises en cause et supposées être des obstacles au développement. L'homme moderne, par égoïsme ou par appétit du pouvoir, s'éloigne des traditions positives qui étaient le socle de l'identité culturelle africaine. Les écrivains vont, tour à tour, dénoncer l'injustice et les insuffisances de la société coloniale, se prononcer pour une société ou l'injustice, l'arbitraire et les frustrations feront place à la justice, à l'égalité et à la tolérance ; une société qui sera la somme de toutes les civilisations du monde. Ça sera le temps d'espoir et de l'avenir pour tous les peuples du monde. Mais quel serait l'avenir du continent africain si aujourd'hui ses fils ignorent ou s'écartent de ses traditions ?

Illustration du thème : dénonciations de l'administration coloniale

Préface de Batouala de René Maran

I. Vie et œuvre de l'auteur

René Maran, devenu écrivain grâce à son contact avec l'Afrique est né à Fort de France en le 5 novembre 1887 de parents guyanais. Entièrement élevé en France et pour le compte de ce pays, il sert en Afrique comme administrateur colonial. Aussi fut-il témoin d'horribles actes commis par les blancs au nom de la civilisation.

Dans son premier roman, Batouala, René Maran voulait décrire les noirs tels qu'ils étaient sans les déformer. Il avait eu l'audace de révéler que les noirs eux aussi pensaient, regardaient, jugeaient et critiquaient leurs maîtres européens. Son roman qui obtint le Prix

Goncourt pour couronner l'œuvre combien significative, va compromettre sa carrière administrative. Il démissionne de son poste et est considéré comme le précurseur de la lutte contre anticolonialiste. Outre Batouala (1921), le premier roman véritablement nègre, Il a écrit Djouma, le chien de la brousse (1927), Le cœur serré (1931), Le livre de la brousse (1934), M'bala l'éléphant (1942) et Un homme pareil aux autres (1947). Il meurt en 1960 à Paris.

II. Vocabulaire

Faiblesse morale, absence de moralité.

Errements : Manière d'agir habituelle

Meus : agir.

Abdiqué : renoncer de poursuivre ce que l'on a entrepris.

Temporisé : s'abstenir d'agir en attendant une circonstance plus favorable.

Délayé : faire disparaître, camoufler.

Anémie intellectuelle: Carence ou insuffisance intellectuelle.

Asthénie morale : Faiblesse morale, absence de moralité.

III. Compréhension du texte

1. A quelle époque de l'histoire ce texte vous renvoie-t-il?
2. Quel reproche René Maran fait-il aux européens ?
3. Relevez les passages les plus violents de ce texte.
4. Pourquoi l'auteur s'en prend-il à l'administration coloniale ?
5. Montrez en quoi le mot « négrier » est une insulte.
6. Etudiez le style de l'auteur.

IV. Sens du texte

Le texte est tiré de la préface de Batouala. Préface dans laquelle René Maran analyse les mauvaises attitudes du colonisateur tout en motivant les autres intellectuels à militer pour la cause noire. Ce procès est élaboré sous forme d'un message pour émouvoir. Il évoque les dangers en utilisant les termes comme Charniers d'innocents, cadavre, il personnifie la civilisation et l'attaque tout en lançant un appel à ses frères afin d'aider les noirs à retrouver leur liberté. Dans un ton catégorique, Maran accuse la lâcheté adoptée par les intellectuels européens devant une juste cause.

V. Aperçu du roman

L'action dans ce roman se déroule à Grimari, une des colonies françaises d'Afrique, chef-lieu d'une subdivision de la circonscription de la Kemo à 300 km de Bangui. Le roman se

construit autour de trois personnages importants : Batouala, héros, chef de plusieurs villages environnants, Yassiguindja, épouse préférée de Batouala et enfin le jeune Bissibingui admiré pour sa force et son succès féminin.

Le roman raconte les déboires d'un chef traditionnel qui, en même temps doit respecter la tradition en usant de son autorité traditionnelle mais aussi obéir aux autorités coloniales dont les décisions vont souvent à l'encontre de sa volonté et de l'intérêt des siens.

Mais Batouala est aussi un roman d'amour. La belle épouse du chef se sent encore jeune et ne pouvant trouver toute la satisfaction qu'elle escompte auprès de son mari, se laisse séduire par le bon et vigoureux Bissibingui. Batouala soupçonne cet acte d'adultère et essaie d'éliminer son rival.

Ce roman soulève aussi la souffrance des noirs en présentant leurs qualités et défauts. A la place du nègre ignorant, Maran est intelligent. Batouala est un livre de contestation objective mais pas polémique. L'auteur n'a pas écrit pour soulever les noirs contre les blancs mais pour sensibiliser les intellectuels européens à contraindre les colonisateurs à changer leurs mentalités à l'égard des noirs. Les exactions évoquées dans l'œuvre sont de toutes sortes.

Déportation, portage, même travaux forcés... La période précoloniale est le paradis des noirs : danser, manger et c'est aussi la floraison des cultures. Pour ce qui est des conséquences de la colonisation, le noir opte pour la mort, la seule solution libératrice.

Dans Batouala, les noirs sont considérés par les blancs comme des primitifs, des bêtes de somme, des idiots, des abrutis, des êtres inférieurs aux animaux domestiques. Par contre, les blancs sont considérés par les noirs comme des menteurs, des voleurs, des truands ayant peur de leurs femmes.

Texte 2 : Le sorcier charlatan

Auteur : Guillaume Oyono Mbida

I. Vie et œuvre de l'auteur

Guillaume Oyono-Mbida est né à Mvoutessi, près de Sangmélima au Cameroun, en 1938.

Après ses études secondaires, il enseigne au Collège Évangélique de Libamba où il fonde sa première troupe théâtrale. Il gagne une bourse d'études grâce au Bureau Britannique des Bourses d'Études, la

British Council Scholarship, qui lui permettra d'aller à l'Université de Keele en Grande Bretagne. De retour en Afrique, Oyono-Mbida enseigne au Département d'Anglais de l'Université de Yaoundé dans les années 1970. Il est nommé Directeur au Ministère de l'Information et de la Culture précisément au Département des Affaires Culturelles. Il a écrit

Trois prétendant ...un mari, Jusqu'à nouvel avis (1970), Notre fils ne se mariera pas (1971) et Chroniques de Mvoutessi (1971)

II. Vocabulaire

Épatés : étonnés.

Imperturbable : sans être troublé.

Volubile : Bavard

Trisaïeul : Le père du bisaïeul

Bisaïeul : Père, d'un aïeul (grand-père).

III. Compréhension du texte

1. Relevez les personnages du texte et dites ce qu'ils représentent pour vous.

1. Pourquoi Sanga-Titi emploie-t-il des proverbes ?
2. Que vous inspirent les révélations de Sanga-Titi ?
3. Pourquoi le sorcier refuse-t-il de dévoiler le nom du voleur ?
4. Pourquoi le sorcier parle-t-il des morts du village ?
5. Que veut signifier l'expression « le village est gâté ? »

Le sens du texte

Trois prétendants... un mari, décrit la situation douloureuse d'une génération prise dans la lutte entre la tradition et la modernité. A travers la vieille institution du mariage, la jeunesse se trouve devant un choix : prendre son destin en main et se bâtir un monde nouveau ou vivre dans le monde du passé régi par les traditions austères.

L'acte 4 nous présente les trois générations mais ce qui est important ici est que Juliette vole l'argent des premiers prétendants pour le donner à son fiancé afin de venir payer la dot. Atangana va voir Mbarga ; car effrayé, ce dernier vient de constater la disparition de l'argent de la dot qu'il a reçu. Ainsi, les villageois décident d'appeler un sorcier, Sanga-Titi pour savoir qui et où sont les personnes responsables de la disparition de l'argent. Ce dernier n'est qu'un charlatan qui dupe les villageois au nom de la tradition.

Texte 3 : Afrique mon Afrique, David Diop

I. Vie et œuvre de l'auteur

David Mandessi Diop est né le 09 juillet 1927 à Bordeaux d'une mère camerounaise et d'un père Sénégalais. Il est poète et professeur de Lettres Classiques. C'est un poète de la négritude qui défend farouchement la cause africaine. Des critiques le considèrent comme le Poète le plus talentueux et le plus révolutionnaire de son époque. Il est mort en 1961 dans un accident d'avion au large de Dakar.

Il a écrit : Le temps du martyr (1973), Coups de pilon (1957), Souffre pauvre nègre ((1956), Un blanc m'a dit (1956)

II. Vocabulaire

Zébrures: rayures de la robe d'un animal

Impétueux : qui a de la rapidité et de la violence dans son comportement

Splendide : plein d'éclat, beau et riche, magnifique

Obstiné : qui s'attache avec énergie et de manière durable à une manière d'agir, à une idée

III. Compréhension du texte

1. A qui ce poème est-il destiné ? Justifiez votre réponse
2. A quoi est comparé l'Afrique dans ce récit?
3. Etudiez en parties titrées le poème ?
4. Que vous rappellent les mots « sang », « sueur », «travail » ?
5. Quel sentiment éprouve l'auteur aux huit derniers vers ?
6. Le poète a-t-il connu l'Afrique ?
7. Quels sont les sentiments que le poète évoque dans son poème ?
8. Quels sont les sentiments qui se manifestent dans la conclusion de ce poème ?

IV. Sens du poème

Afrique mon Afrique est un poème extrait du recueil « Coups de pilon » publié par David Diop aux éditions Présence Africaine en 1957. L'auteur peint positivement l'Afrique au début du poème avant d'évoquer ses tristes souvenirs. Cette œuvre est l'expression de la révolte de l'auteur qui suffoque pour son « Afrique ». Continent immensément riche, dotée d'une beauté naturelle et des bras valides mais qui se courbe au long du récit. L'auteur personnifie

l'Afrique comme une mère, dans sa description pour lui donner un éclat retentissant. Ce farouche défenseur de la cause africaine, pionnier de la négritude met tout son talent dans son œuvre pour défendre les opprimés d'Afrique. Ce poème s'achève sur une note d'espoir « c'est l'Afrique ton Afrique qui repousse. Écrit avant les indépendances, le poème est d'actualité car il soulève les problèmes qui préoccupent au quotidien les noirs.

THEME IV : L'HOMME DANS LE MILIEU NATUREL

Introduction

Le milieu naturel est le cadre physique où l'homme vit et exerce ses activités. Il est le support de la vie humaine et renferme d'immenses potentialités pour le progrès humain. Mais il se présente en même temps à l'homme comme une énigme, une angoisse d'ordre existentiel dans la mesure où le rapport qu'entretient l'homme et son milieu naturel reste sujet à interprétation diverse et variée qui va d'un peuple à un autre. Chez les négro-africain, le milieu naturel reste sacré et tout acte visant à le détruire est un sacrilège. En Europe, la considération est autre : l'homme doit assujettir la nature, l'exploiter et l'adapter à sa vie. De toutes les manières, L'homme et son milieu naturel sont intrinsèquement liés. Il exerce sur lui un certain nombre d'actions en vue de d'améliorer ses conditions de vie et de travail : création des lacs artificiels, construction des canaux pour l'irrigation, modification locale de la topographie par le labour, création des conditions climatiques pour les plantations, le défrichage des champs à grande échelle, la création de nouvelles habitations, etc. Toutes ses actions visent à rendre l'homme maître et possesseur de la nature. Cependant, les conséquences sont : la déforestation, la désertification et la surexploitation qui sont à l'origine de la sécheresse, des épidémies et de la misère. Si le milieu naturel est source de la vie humaine, sa destruction aveugle demeure aussi un problème pour l'homme. Illustration : Le prix de l'eau, extrait de gouverneur de la rosée

Auteur : Jacques Roumain

I. Vie et œuvre de l'auteur

Jacques Roumain est né le 4 juin 1907 en Haïti. Ecrivain, diplomate et militant communiste, il fut un grand voyageur. Il a vécu notamment en Allemagne et en Belgique. Mais toute son œuvre s'enracine profondément dans son pays. Fils d'un propriétaire terrien, ses études en agronomie lui permettent de mettre en valeur les plantations familiales. Pour des raisons politiques, il s'exile aux USA .il retourne au pays après 8 ans d'exil, en 1941. En 1944, il tombe malade à la suite d'un bref séjour au Mexique. Il succombera de suite d'une crise cardiaque le 18 août 1944.

II. Vocabulaire

Résignée : qui accepte son sort.

Ebranche : enlever à un arbre une partie de ses branches.

Consolation : atténuer la douleur.

Grappes : assemblage de fruits ou de fleurs disposés autour d'une même tige.

Pillards : qui volent.

Ébloui : frapper la vue par un éclat excessivement vif.

Assourdie : rendre comme sourd.

III. Compréhension du texte

1. De quoi le texte parle-t-il ?
2. Identifiez les personnages de ce texte et dites ce les caractérise.
3. Pourquoi Manuel veut- il drainer l'eau jusqu'à son village Fonds-Rouge ?
4. Le projet de Manuel est-il approuvé par tout le monde ? Justifiez votre réponse. ?
5. Etudiez le texte en parties titrées.
6. Quel est le genre de ce texte ?
7. Quels sont les principaux thèmes développés par l'auteur ?

IV. Portée du texte

Ce texte est extrait de Gouverneurs de la rosée de Jacques Roumain. Il présente deux personnages ; Manuel présente à Anna sa vision de développement de la plaine de fonds-rouge. Son projet consiste à drainer l'eau jusqu'à fonds-rouge. Pour réaliser ce projet, il faudra que tous les habitants de la plaine se mettent ensemble car sans l'union des habitants, il est impossible de drainer l'eau au village.

Texte 3 : Au centre du désert, extrait de Terre des hommes

I. Vie et œuvre de l'auteur

Antoine de Saint-Exupéry est né le 29 juin 1900 à Lyon et mort le 31 juillet 1944 au large de Marseille. C'est un écrivain, poète, aviateur et reporter français fasciné par les avions. Cet attrait le conduit à faire son baptême de l'air à 12 ans à l'aérodrome d'Ambérieu-en-Bugey. Il est issu d'une famille noble et a vécu une enfance heureuse. Il a publié : Le petit prince (1943), Terre des hommes (1939), Vol de nuit (1931).

II. Vocabulaire

Andes : La cordillère des Andes, en espagnol Cordillera de los Andes, est la plus longue chaîne de montagnes du monde, orientée Nord-Sud tout le long de la côte occidentale de l'Amérique du Sud. Longue d'environ 7 100 kilomètres, large de 200 à 800 kilomètres.

Hallucination : Une hallucination est définie, en psychiatrie, comme une perception sensorielle sans présence d'un stimulus détectable : par exemple voir des objets physiquement absents, ou bien entendre des voix sans que personne ne parle. Les hallucinations peuvent affecter l'ensemble des sens, tels que la vue, l'ouïe, l'odorat, ...

Tertre : Un tertre est une butte de terre (voir aussi tumulus). Tertre est une section de la ville belge de Saint-Ghislain, située en Région wallonne dans la province de Hainaut.

Bédouin : Les Bédouins désignent des nomades arabes vivant de l'élevage des caprins, des ovins et des camélidés, principalement dans les déserts d'Arabie, de Syrie, du Sinaï et du Sahara.

Mirages : Le mirage est un phénomène optique dû à la déviation des faisceaux lumineux par des superpositions de couches d'air de températures différentes

Magnésiennes (qui contient du magnésium) : Le magnésium est l'élément chimique de numéro atomique 12, de symbole Mg. Le magnésium est un métal alcalino-terreux. Le magnésium est le neuvième élément le plus abondant de l'univers.

Compréhension du texte

1. Quel est le genre de texte ?
2. Quelles sont les informations que livre le titre de ce texte ?
3. Etudiez la structure du texte en partie titrées.
4. Quels sont les personnages du texte ? Dites ce qui les caractérise.
5. Etudiez les points de vue dans ce texte.
6. Quelle est l'importance de l'eau dans le désert ?
7. Quels sont les sujets abordés dans ce récit ?
8. Qu'est-ce qui préoccupe l'auteur dans ce récit ?

Sens du texte

Dans cet extrait, Antoine de Saint Exupéry présente le récit de deux personnages perdus dans une vaste étendue qui affrontent le désert et qui ont pour seuls repères les traces humaines. En proie aux hallucinations répétées qui débouchera sur la réalité : la rencontre avec le bédouin,

paraissant beaucoup plus comme un miracle, sera l'ultime voie au salut des rescapés du désert. La découverte de l'eau leur redonne vie. Mis en exergue ici, l'eau, élément fondamental d'une existence humaine, contribue à fixer et cimenter la vie dans le désert.

THEME V : L'ESPRIT CRITIQUE

Introduction

Les siècles de Lumières ont permis à l'homme de repenser sa manière d'appréhender et de juger les activités socioculturelles, politique et l'environnement dans lequel l'homme vit. Le discours religieux, les croyances superstitieuses et les apparences ne pourraient permettre de déduire une conclusion scientifique relative aux faits sociaux. C'est l'âge de l'esprit critique. Ne rien admettre sans preuve. Seules la raison humaine et les sciences doivent sous-tendre les activités de l'homme en société. Il est question d'agir au nom de la science et de la raison pour le bonheur de l'humanité. Cette approche suppose qu'avant de poser un acte, d'admettre un fait, l'homme doit réfléchir et se convaincre de l'existence de la chose et de la pertinence de son action sur celle-ci. Elle exclut la naïveté et fait place à la réflexion pour rendre évident les tenants et les aboutissants de l'action que l'homme veut mener. L'esprit critique est donc une phase de vie où la pensée a atteint sa maturité et se veut le socle de développement de l'être humain au plan social, politique, culturel et moral.

Texte 1 : la dent d'or

I. vie et œuvres de l'auteur

Bernard le Bouvier de Fontenelle est né en France le 19 février 1657. Philosophe et poète, il annonce l'esprit des Lumières en vulgarisant de nouvelles théories scientifiques.

Vulgarisateur scientifique et bel esprit moderne et rationaliste, Fontenelle compose ses *Entretiens* (1686) sous la forme d'une conversation savante et libre entre un narrateur et une marquise. Au « quatrième soir », le ton est galant, non dénué d'humour — bien représentatif des salons élégants —, la fantaisie de certains faits rapportés est indéniable, mais l'exactitude et le niveau du propos scientifique (empruntant à l'astrologie copernicienne et cartésienne) montrent l'intention pédagogique. Le parallèle établi entre le climat de chaque planète et le tempérament de ses habitants annonce certains aspects de *De l'esprit des lois* de Montesquieu. Il est mort presque centenaire, à Paris le 9 janvier 1757.

II. Vocabulaire

Plaisamment : d'une manière amusante.

Prétendit : réclamer, exiger comme droit.

Miraculeuse : qui relève du miracle.

Console : réconforte, apaise.

Docte : érudit.

Orfèvre : personne dont le métier est de fabriquer et de vendre des objets d'apparat, de table ou de culte en métaux précieux.

III. Compréhension du texte

1. Quelle l'idée générale du texte ?
2. Donnez la portée de ce texte ?
3. Quels est les principes scientifiques mis en évidence dans ce texte ?
4. Quel est le genre de ce texte ?
5. Quels sont les personnages du texte ?

Portée du texte

La dent d'or est un texte tiré de l'œuvre d'histoire des oracles de Fontenelle. Dans cet extrait l'auteur dénonce la superstition en discréditant les oracles, les miracles et semant le doute sur le surnaturel. L'auteur veut donner une leçon de sérieux scientifique. Il nous invite ici à faire usage de notre raison pour expliquer rationnellement des phénomènes et vérifier avant de donner des explications et non le faire comme les soi-disant savants qui se sont laissé aveugler par une histoire de fausse dent d'or.

Texte 2 : De l'esclavage des nègres

I. Vie de l'auteur

Charles de Montesquieu est né en 1689 et mort en 1755. Figure emblématique du siècle des lumières, c'est un homme de lettres et un philosophe français. Auteur des lettres persanes (1721) et de l'esprit des lois (1748). Dans ses écrits polémiques, il s'est interrogé sur la notion de droit, sur l'origine du pouvoir et sur les meilleures formes de gouvernement.

II. Vocabulaire

Défricher : rendre cultivable une terre.

Roux : qui est d'un rouge tirant vers le jaune.

Policées : très raffinée.

III. Compréhension du texte

1. A quelle époque cette scène se déroule-t-elle ?
2. Quelles sont les raisons qui ont poussé les hommes à cette pratique ?
3. Quelle est l'idée générale de ce texte ?

4. Quels arguments utilisent les esclavagistes pour pratiquer l'esclavage ? Justifiez votre réponse.

5. Peut-on admettre de nos jours cette pratique ? Pourquoi ?

6. Quel est le type de ce texte ?

7. Relevez les figures de style de ce texte et justifiez leur emploi.

IV. Portée du texte

De l'esclavage des nègres est un extrait de l'œuvre *De l'esprit de lois* de Montesquieu. C'est une prise de position de l'auteur contre l'esclavage. Pour combattre l'esclavage des nègres, Montesquieu emploie le procédé de l'ironie : il feint de parler en partisan de l'esclavage, mais les arguments qu'il apporte sont ridicules, absurdes et odieux ; la thèse esclavagiste s'en trouve absolument remise en question, et cette méthode indirecte se révèle donc plus efficace qu'un plaidoyer émis en faveur des nègres.

THEME VI: VIOLENCE, GUERRE ET PROBLEMATIQUES CONTEMPORAINES

La vie en société est souvent ponctuée par des conflits, des querelles, des actes violents qui divisent soit temporairement, soit définitivement les hommes. La violence gagne les esprits et s'érige ainsi, dans presque toutes les communautés, comme un principe de règne, de domination et d'autodéfense. Elle se manifeste sous plusieurs formes : violence physique, morale et psychologique. Mais la société connaît aussi des conflits armés qui opposent des personnes, des peuples, des Etats. Ce phénomène qui dresse une masse contre une autre s'appelle la Guerre. Celle-ci se vit sous les vocables de Guerre Civile, de Guerre Inter-états, Guerre Fratricides, Guerre de sécession, Guerre de libération, Guerre sainte, etc. Elles visent soit à libérer, soit à assujettir un autre peuple. L'histoire nous apprend en effet que des peuples se sont soulevés les uns contre les autres. Que d'Etats se sont imposés aux autres grâce à la guerre et se sont disloqués à cause d'elle. Que de civilisations se sont imposées aux autres grâce à leur puissance guerrière. La guerre gagne ainsi l'esprit des hommes et les propulse sur la voie de la discorde, de la conquête du pouvoir et des biens matériels. En plus de la violence et de la Guerre que vit l'humanité, viennent encore s'ajouter d'autres problématiques contemporaines à savoir la sécheresse, les maladies et les infections sexuellement transmissibles, les séismes, le terrorisme, la pollution de l'air, le réchauffement climatique, la désertification, etc. Ces problèmes, dont les causes seraient aussi imputables aux violences et conflits armés, mettent terriblement en difficulté la vie humaine. Face à ces défis de l'heure, les efforts et les recherches ne tarissent pas. Les accords de paix, les pactes de non-agression, l'évolution de la technologie, les découvertes scientifiques, la modernisation de la médecine humaine visent à débarrasser l'homme de ces virus socioculturels et politiques et lui créer un espace de vie de sécurité, de paix et de bonheur.

Illustration : Et tu veux que tout cela finisse, extrait de Sang de Kola de Ndjekery

Netonon Noel

I. Vie de l'auteur

Noel Nétonon N'djekery est né le 25 décembre 1956 à Moundou au Logone occidental (Tchad). Il a fait des études de mathématiques, puis a suivi une formation en informatique. Si la plupart des auteurs tchadiens ont écrit sur le pouvoir, Noel Nétonon N'djekery est resté jusqu'à sa dernière publication, Sang de Kola, très attaché au thème du pouvoir.

II. Vocabulaire

Vestiges : débris.

Sort : Effet maléfisant attribué à des pratiques de sorcellerie.

Mijotant : préparer longtemps à l'avance et secrètement

Sieste : repos que l'on prend après le repas de midi

Cupides : qui éprouve une convoitise excessive, surtout pour l'argent

L'appât : gain, nourriture pour attirer et prendre au piège un homme ou un animal

III. Compréhension du texte

1. Après avoir cité les personnages de ce texte dites ce que chacun d'eux pense de la guerre ?
2. Dégagez l'idée générale de ce texte ?
3. Quels sont les thèmes développés par l'auteur dans ce texte ?
4. Quelle est la portée de cet extrait ?
5. Etudiez le style de l'auteur.

Sens du texte

La guerre est le thème principal de ce texte. L'auteur l'évoque à travers deux personnages. Il met en exergue la situation dans laquelle ils se retrouvent embarqués sans vouloir y être. L'un agriculteur et l'autre berger se retracent leurs anciennes vies comparées à celles qu'ils vivent présentes, dépendants de la guerre qui leurs rapportent plus de profits. Une vie dans l'anarchie, la violence et l'accaparement des biens d'autrui et le détournement. Une fois de plus, l'auteur dénonce les méfaits de la guerre et tous les vices qu'elle engendre dans la société où les paisibles citoyens sont enrôlés sans connaître et comprendre le bien-fondé de la guerre qui ne profite qu'à ceux qui les entretiennent.

TECHNIQUES D'EXPRESSION

METHODOLOGIE DE DISSERTATION

I. Définition

La dissertation est une épreuve littéraire qui consiste à mener une réflexion personnelle et méthodique sur un problème que soulève le sujet. Le candidat ou l'élève doit s'appuyer sur ses connaissances littéraires, sa culture ou ses expériences pour résoudre le problème que pose le sujet. En dissertation, il y a des sujets d'ordre littéraire qui portent généralement sur les œuvres au programme. Pour ces genres de sujets, les références littéraires sont obligatoires. Les sujets d'ordre général appelé en d'autres termes épreuve de culture générale se fondent sur de grandes préoccupations de l'heure à savoir la condition de la femme, la question du travail, le progrès scientifiques et technologiques ; la question de la communication et de l'information etc.

II. Les étapes d'une dissertation

Pour faire un bon devoir de dissertation, il y a quelques démarches indispensables que le candidat doit suivre :

1. L'analyse du sujet

L'analyse du sujet permet au candidat de bien cerner les contours du sujet, le comprendre avant de commencer à le traiter. Ce qui entraîne une lecture attentive et répétée du sujet afin de faire surgir la problématique. Enfin le candidat doit rester observer à la formule suivante : « **traitez le sujet proposé, tout le sujet proposé et rien que le sujet proposé.** »

2. La recherche des idées

Pour illustrer et argumenter le sujet, le candidat peut emprunter ou chercher les idées et les citations dans divers domaines à savoir : littérature, religion, politique, philosophie, tradition, actualités et expériences personnelles.

3. Le Plan

Le plan est une étape incontournable de la dissertation. Car les idées réunies doivent être organisées selon les directives que dicte le sujet (discutez, commentez, expliquez, justifiez, que pensez-vous...) Il y a plusieurs sortes de plans en dissertation :

Le Plan inventaire : Il est ici question d'énumérer les bienfaits et les conséquences d'une notion donnée.

Sujet : Pensez-vous que le cinéma et la danse constituent-ils une entrave à l'épanouissement de la jeunesse ?

Le plan analytique : C'est le plan problème-cause-solution ou conséquence. Il consiste à analyser de façon méthodique le problème posé par le sujet ; rechercher les causes avant d'y trouver de solution ou dégager les conséquences. Ce plan comporte trois parties :

- **problème**
- **cause**
- **solution ou conséquence**

Sujet : L'exode rural pose de nos jours de sérieux problèmes au développement du monde rural. Après avoir relevé ses causes et dégagé ses conséquences, dites ce qu'il y a lieu de faire pour éradiquer ce phénomène qui met en péril les vies humaines.

Le Plan comparatif : Il met en parallèle deux notions de nature différente avant d'établir les convergences et les divergences.

Sujet : la radio et la télévision contribuent à l'édification d'un peuple. Comment pouvez-vous expliquer cette complémentarité ?

Le Plan explicatif : Ce plan consiste à expliquer une idée, une formule, une déclaration, une citation ou un concept.

Ex : sujet : expliquez cette affirmation d'Amadou Hampaté Bâ : « **En Afrique, chaque vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brule.** »

Le Plan dialectique : C'est le plan classique qui renvoie aux sujets à contradiction, à des conceptions différentes sur une même question. C'est pourquoi il comporte :

- **La thèse :** elle développe les idées et arguments qui soutiennent la thèse de l'auteur.
- **L'antithèse :** elle avance les arguments contraires à ceux évoqués dans la thèse. IL s'agit de montrer les insuffisances d'une affirmation.
- **La synthèse :** c'est la confrontation de la thèse et de l'antithèse en vue de parvenir à une solution originale au problème que pose le sujet.

Sujet : discutez cette réflexion de Rabelais : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme. »

III. La composition du devoir

Tout devoir de dissertation comporte trois parties.

1. L'introduction

L'introduction est la partie indispensable du devoir. Elle pose les données du problème et a pour rôle de :

- Situer le sujet dans son contexte,
- Poser la problématique,
- Annoncer le plan du devoir.

Dans l'introduction, on part de la généralité vers la particularité qu'est le sujet. Si le sujet est à la forme affirmative, il faut le formuler sous une forme interrogative pour faire surgir la problématique. Il est aussi possible de rappeler le sujet s'il est court. Etre bref et concis. Enfin quelle que soit la nature du sujet, il faut éviter de répondre à la question dès l'introduction.

2. Le développement

Le développement est la partie indiquée pour justifier, expliquer, argumenter et discuter le problème posé par le sujet.

Il s'organise par paragraphe et à chaque paragraphe correspond une idée, une argumentation et une illustration. Les mots de transition permettent de passer d'une idée à une autre, d'un paragraphe à un autre ou d'une partie à une autre. Les citations sont entre guillemets précédées ou suivies d'une argumentation. Il faut éviter l'emploi de « Je », « Moi ». Employez plutôt « Nous », « On » pour rester dans la généralité. Eviter le style télégraphique et le pédantisme. Etre clair et simple dans son expression tout en respectant les signes de ponctuation.

3. La conclusion

La conclusion est une partie importante du devoir. Elle fait le bilan du développement et répond à la question posée à l'introduction. La conclusion peut être fermée si elle est une réponse absolue au problème posé par le sujet. Cependant, le candidat peut laisser une ouverture à la conclusion en évoquant un problème similaire à celui qui vient d'être traité pour des éventuelles recherches.

IV. Les liens de transition

Les mots de transition ou connecteurs logiques permettent de passer d'un paragraphe à un autre, d'une partie à une autre ; de lier les idées les unes aux autres. Ceci permet d'inscrire le devoir dans une bonne progression afin éviter de passer de coq-à-l'âne.

- **les liens d'addition** : et, ensuite, en plus, dans le même ordre d'idée, aussi, en outre, également, par ailleurs...
- **les liens de démonstration** : car, dans ce contexte, comme, de ce fait, autrement dit, en d'autres termes, parce que...
- **pour marquer une opposition, une restriction** : cependant, néanmoins, mais, en revanche, au contraire, or, tandis que, alors que, malgré, bien que, quoique...

- **pour marquer une conséquence, une déduction** : donc, par conséquent, en conséquence, ainsi, c'est pourquoi, d'où, si bien que, tant que, tellement que, de sorte que, en fait, en somme, en résumé, en conclusion, bref, il ressort que, en sorte que, afin que, enfin, finalement, en définitive...
- **pour marquer le but** : pour cela, afin de, dans ce but, dans cette optique, dans cette perspective, en vue de...
- **pour marquer une concession** : bien que, en dépit du fait que, en dépit de, malgré, quoique, en tout état de cause, quoiqu'il en soit...
- **pour marquer une surenchère** : non seulement...mais, non seulement...mais encore, non seulement...mais aussi.
- **pour marquer un choix** : soit...soit ou bien.

METHODOLOGIE DE CONTRACTION DE TEXTE

I. Définition

La contraction du texte est une épreuve littéraire consistant à faire le résumé ou l'analyse d'un texte littéraire suivi de discussion. Le résumé et l'analyse ont de points communs en ce sens que l'un et l'autre condense le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de l'interprétation.

A. Le Résumé

C'est un exercice littéraire important car il constitue un test d'intelligence aux examens et concours. Il facilite la lecture, fait gagner de temps et permet de retenir l'idée essentielle du texte afin de mieux le comprendre.

1. Comment résumer ?

Pour réussir le devoir de résumé, il y'a trois exigences que le candidat doit observer :

- Le résumé doit être clair,
- Le résumé doit être fidèle. C'est-à-dire respecter la pensée de l'auteur sans y ajouter une idée ou pensée personnelle.
- Le résumé doit être bref.

2. La méthode du Résumé

- Comprendre le texte ou la pensée de l'auteur

C'est une exigence pour un bon devoir de résumé. Car on ne peut pas résumer un texte qu'on ne comprend pas. Et, comprendre un texte suppose qu'il il faut :

- lire attentivement, lentement et au besoin plusieurs fois le texte

- Comprendre l'enchaînement des idées, les vocabulaires et leur progression
- Souligner les mots importants
- Noter la succession des faits et des arguments
- Entourer les articulations du texte, les mots de transition
- Dégager l'idée principale des idées secondaires
- **Le plan du Résumé**

Il ne faut pas confondre le plan du résumé au plan du texte. En résumé, il n'y a ___20 pas des règles impératives comme en dissertation. Un devoir de résumé n'a pas d'introduction ni de conclusion.

3. La rédaction du Résumé

- Le style

Le candidat résume selon son propre style.

- La neutralité

Le résumé exclut tout commentaire personnel du candidat. Seule la loi de la neutralité, de l'objectivité et de la fidélité totale qui commande : dire en court ce que l'auteur a dit en long tout en respectant sa pensée. Eviter les expressions telles que : l'auteur a dit que...l'auteur conclut que...qui sont réservées à l'analyse.

4. Comment raccourcir ?

Pour raccourcir un texte, il faut :

- Supprimer les éléments et les détails accessoires du texte,
- Eviter les répétitions
- Ne retenir que les données chiffrées significatives

5. L'échelle du Résumé

Généralement aux examens et concours, la proportion moyenne de l'évaluation des mots reste entre le 1/3 et le 1/4 avec une marge de plus ou de moins de 10%.

B. L'Analyse

L'analyse est aussi une technique littéraire qui consiste à réduire un texte. Elle met en exergue l'idée principale et identifie les idées secondaires ; montre les rapports que celles-ci entretiennent avec l'idée principale.

Dans l'analyse, on réduit le texte comme si on est une autre personne que l'auteur. C'est pourquoi on évoque les démarches de l'auteur à la 3^e personne du singulier. A cet effet, il est aussi conseillé l'emploi des termes tels que : l'auteur dit que, l'auteur affirme que, il conclut que...

1. Les points communs du Résumé et de l'Analyse

Le résumé et l'analyse constituent un seul exercice dans la mesure où les deux condensent le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de la fidélité. Dans les deux cas, un effort personnel s'impose au candidat qui ne doit pas trop emprunter les expressions et les formules de l'auteur. Enfin, éviter toute appréciation sur les idées ou le style de l'auteur comme c'est le cas en commentaire composé.

2. les points divergents du Résumé et de l'Analyse

Ces deux techniques littéraires présentent aussi des caractéristiques qui les distinguent l'une de l'autre.

- Le résumé est une image directe du texte qui tient compte de l'essentiel du texte. Le candidat est l'auteur même du texte dont il dit en court ce que l'auteur a dit en long.
- L'analyse est également l'image du texte. Cependant elle consiste à dégager la structure logique du texte tout en mettant en évidence l'idée principale du texte à la quelle viennent se greffer les idées secondaires. Le candidat prend une distance par rapport à l'auteur dont il rapporte les propos.

3. Le tableau récapitulatif

RESUME	ANALYSE
Réduction à ¼	Réduction à ¼
Pas d'introduction	Introduction facultative
Pas d'éléments étrangers au texte	Pas d'éléments étrangers au texte
Pas d'appréciation ou commentaire	IDEM
Style direct	Style indirect
Effort personnel de reduction	IDEM
Pas d'emprunt abusif des formules de l'auteur	IDEM
Pas de conclusion	Pas de conclusion
Pas de style télégraphique	IDEM

C. La Discussion

La discussion est une petite dissertation qui intervient absolument après le résumé ou l'analyse.

1. Les principes de la Discussion

A la différence de la dissertation, la discussion se caractérise par le libre choix du sujet. En effet après le résumé ou l'analyse, le candidat choisit lui-même un sujet à discuter en fonction de l'intérêt qu'il lui accorde. Il expose et justifie ses propres de vue sur la question par rapport

à ceux de l'auteur. La discussion ne doit pas être la paraphrase ou le commentaire du texte. Le candidat doit faire preuve d'une réflexion personnelle. Il doit soutenir l'idée qu'il avance par des arguments et illustrations. On peut dans la discussion soutenir ou rejeter la thèse de l'auteur. Mais ce qui importe, c'est de démontrer, de prouver ce que l'on affirme.

2. Le choix du sujet

On ne choisit pas un sujet en dehors du texte. Un mot pris de façon isolée ne constitue pas forcément un sujet ou un problème. Il faut aussi éviter de choisir les sujets vastes.

Il y a deux manières de choisir ou de formuler un sujet :

1. Le sujet peut être une citation du texte, un fragment de phrase ayant un sens.
2. Le candidat peut formuler lui-même son sujet tout en se fondant sur le texte.

3. La présentation du devoir

L'épreuve de contraction du texte comporte deux grandes parties : le résumé ou l'analyse et la discussion. Après le résumé ou l'analyse, le candidat doit laisser quelques lignes, préciser le thème de discussion avant de le développer.

Méthodologie de commentaire composé

I. Définition

Le commentaire composé est une épreuve littéraire qui consiste à présenter de façon méthodique les richesses d'un texte littéraire. Il s'agit d'expliquer ou de rendre clair ce que l'auteur a voulu dire et quels les procédés littéraires ou stylistiques dont il a fait preuve pour exprimer sa pensée. Commenter un texte, c'est aussi justifier et donner son point de vue sur ce texte tout en mettant en exergue sa portée sociopolitique, culturelle et psychologique.

II. La Méthode du commentaire composé

Pour réussir son commentaire composé, le candidat se doit l'obligation de lire plusieurs fois le texte afin d'appréhender la pensée de l'auteur. Car, le texte est conçu de manière à toucher le lectorat et lui apporter un message. Le candidat doit noter toutes ses impressions sur un brouillon. C'est par ce procédé qu'il pourra pénétrer le texte. Ce travail d'éclaircissement se fait sur la base d'un certain nombre de questions préalables que le candidat se pose :

1. Quelle information je retiens du texte ?
2. Qu'est-ce que l'auteur veut dire et comment ?
3. Qu'est-ce-que je découvre dans ce texte ?
4. Qu'est-ce qui fait l'originalité du texte ?
5. Qu'est-ce qui me plaît ou qui m'attire dans le texte ?

Toutes questions ces préliminaires se fondent sur trois points de vue : le texte, l'auteur et le lecteur.

Ensuite, il faut passer à une étude systématique du texte. L'examiner phrase par phrase et au besoin mot par mot. Ce qui pourra permettre de découvrir le texte dans ses détails.

Le candidat doit ensuite disposer de points de vue en termes de centres d'intérêt pouvant lui permettre de rendre compte du texte. Deux, trois ou quatre points de vue suffisent. Mais à deux seulement on court le risque d'oublier certains aspects importants du texte. A plus de quatre, on risque d'apporter certains éléments nouveaux au texte. Le plan et les points de vue seront définitivement adoptés s'ils rendent compte des richesses essentielles du texte.

III. Conseils pratiques

Pour réussir le devoir de commentaire composé, le candidat doit observer les conseils ci-après énumérés.

1. Ne jamais séparer le fond de la forme. Ils sont liés de manière à rendre compte de la pensée et du style de l'auteur.
2. Eviter le commentaire ligne par ligne.
3. Eviter de tourner autour des mots et expressions de l'auteur.
4. Eviter de tout raconter ce qu'on connaît de l'auteur, sauf les informations importantes qui participent de la compréhension du texte.
5. Eviter de développer les jugements généraux sur le livre ou l'auteur, son temps, son courant littéraire ou le genre adopté. Le commentaire composé s'appuie presque exclusivement sur le texte et non sur l'œuvre dans laquelle il est extrait.

IV. La Présentation du commentaire composé

a- l'introduction

C'est la partie importante du commentaire composé. Elle doit être construite de manière à retenir l'attention et donner une orientation sur l'ensemble du développement.

Elle permet de :

- Identifier le texte en indiquant le titre de l'œuvre et son genre, le nom de l'auteur, le courant littéraire, la date de publication et la maison d'édition.
- Situer l'extrait dans l'œuvre, son contexte de production sociopolitique ou culturel de l'auteur ; et son importance par rapport à son époque.
- Dire avec beaucoup de précision le thème principal.
- Dégager les centres d'intérêt autour desquels le commentaire composé va se construire.

b- le développement

C'est le temps pour le candidat de rendre davantage clair le texte dans ses différents aspects. Il doit l'expliquer, le justifier et l'argumenter tout en se prononçant sur le texte et en mettant en exergue le style de l'auteur, c'est-à-dire la forme du texte. Il faut le rappeler que le fond et la forme ne doivent pas être dissociés.

Les différentes parties du commentaire composé doivent être rattachées au problème central posé par le texte et signalé à l'introduction. Les idées, les parties et paragraphes sont liés par les mots de transition qui marquent la progression de l'analyse et du devoir.

Le développement du commentaire composé s'articule toujours autour des centres d'intérêts identifiés et signalés à l'introduction.

c- la conclusion

La conclusion est le bilan du commentaire composé. Elle doit être conçue comme une réponse au problème que soulèvent les centres à l'introduction. Elle offre par ailleurs au candidat l'opportunité de se prononcer sur le texte. Elle peut se terminer par une ouverture de débat.

L'accord du participe passé

1. Le participe passé employé seul

Le participe employé seul, sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : Une maison achetée

Des vêtements vendus

Les maisons nettoyées

2. Le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : les femmes sont perdues dans la brousse.

Nous sommes partis avant le repas.

3. Le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir ne s'accorde pas quand le COD est placé après le verbe.

Exemple : Nous avons acheté les fruits.

Il a vu les chevaux.

Mais il s'accorde en genre et en nombre avec le COD lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Exemple : Les fruits que nous avons achetés.

Les chevaux qu'il a vus.

Cas particulier.

- Le participe passé ne s'accorde pas quand le COD est le pronom neutre (Le, L')

Exemple : Cette salle est plus grande que je ne l'avais cru.

- Lorsque le complément est le pronom adverbial En, le participe passé reste invariable quelle que soit la fonction de EN.

Exemple : J'ai ramassé les mangues.

J'en ai ramassé.

J'en ai profité.

- Le participe passé des verbes impersonnels et des verbes employés comme semi-auxiliaire est toujours invariable.

Exemple: Quelle démarche il a fallu !

Les singes que nous dû quitter.

- Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le pronom réfléchi COD placé devant l'auxiliaire.

Exemple : Elles se sont comprises.

Elle s'est peinte.

- Quand le COD est un nom placé après le verbe, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elle s'est lavé les mains.

Je m'étais acheté cette robe pour un mariage.

- Quand le pronom réfléchi est un complément d'objet indirect, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elles se sont téléphoné hier. (Se=COI)

Elle s'est demandée pourquoi elle n'a rien dit. (S'=COI)

NB : il ne faut pas confondre Se = COD et Se = COI.

Exemple : les deux amis se sont vus hier. (Se = COD)

Les deux amis ne se sont pas parlé. (Se= COI)

Remarque : certains verbes ont un participe passé invariable : se rendre compte, se rire de, se succéder, se plaire, se déplaire...

Exemple : elle s'est rendu compte qu'il était déjà midi.

Bibliographie Première S

1. **Cheikh Hamidou Kane**, L'Aventure ambiguë, France, Julliard, 1961.
2. **Baba Moustapha**, Le souffle de l'Harmattan, Sépia, 2000.
3. **Aké Loba**, Kocoumbo, l'étudiant noir, éd. J'ai Lu, 1983.
4. **David Diop**, Coups de pilon, Présence Africaine, Paris 1973.
5. **Ousmane Sembene**, Les bouts de bois de Dieu, Pocket, Paris, 1971.
6. **Mahamat Hassan Abakar**, Un Tchadien à l'aventure, Paris, l'Harmattan, 1992.
7. **Ndjekery Netonon Noel**, Sang de Kola, Paris, l'Harmattan, 1999.
8. **Michel N'Gangbé Kosnaye**, Tribulations d'un jeune tchadien, Paris, l'Harmattan, 1993.
9. **Antoine de Saint-Exupéry**, Terre des hommes, Paris, Gallimard, 1939
10. **Jacques Roumain**, Gouverneurs de la rosée, Haïti, 1944
11. **Ali Abdel Rhamane Hagggar**, Le mandiant de l'espoir, Tchad, Centre Al-Mouna, 1999.
12. **René Maran, Batouala**, Paris, Albin Michel, 1921.
13. **Joseph Brahim Seid**, Au Tchad sous les étoiles, Paris, Présence Africaine, 1962.
14. **Lilyan Kesteloot**, *Anthologie Nègro-africaine*, EDICEF, 1^{re} éd. 1968.
15. **Felix Nicodème Bikoi**, Le Français en Première et Terminale, EDICEF, 2000.
16. **Catherine Klein**, Mieux Lire, Mieux Ecrire, Mieux Parler, Paris, HACHETTE, 1998.
17. **Catherine Klein**, Les Techniques littéraires au Lycée, Paris, Hatier, 1995.
18. **Claude Eterstein**, Les nouvelles pratiques du français, Paris, Hatier, 2000.
19. **Jean Jordy, Marie-Madeleine Touzin**, Français Lycée : Textes et Méthodes, Paris, Bertrand-Lacoste, 1996.
20. **C. Peyroutet**, Expression : Méthodes et Techniques, Paris, Nathan, 1992.
21. **D. Labouret , A. Meunier**, Les Méthodes du français au Lycée, Paris, Bordas, 1996.